

## **Le 15 août, les catholiques fêtent l'Assomption**

L'Assomption manifeste que Marie, au terme de sa vie terrestre, a été élevée à la gloire du Ciel. Pour Marie, l'Assomption est la suite de sa participation à la vie de Jésus. Elle est associée, corps et âme, à la gloire de son Fils. Elle nous précède dans la joie du royaume et nous rappelle ainsi ce à quoi nous sommes appelés. Cet événement est célébré chaque année, le 15 août, par les catholiques.

Depuis des siècles, l'Assomption est traditionnellement l'occasion de processions en l'honneur de Marie. Chaque diocèse de France comptant au moins un grand sanctuaire marial, prières, méditations et rassemblements ont lieu, avant ou après la messe du 15 août, partout en France : à Lourdes, au Puy-en-Velay, dans les pardons bretons, autour de petites chapelles de montagne... Au cœur de l'été, la fête de l'Assomption est un appel à prendre de la distance avec le quotidien, à remettre notre vie et notre vocation en perspective, à nous élever spirituellement.

La célébration de l'Assomption, que l'on retrouve chez les orthodoxes sous le nom de « Dormition de la Vierge », est attestée depuis le VI<sup>e</sup> siècle. A la suite de saint Grégoire de Tours (VI<sup>e</sup> siècle), saint Albert le Grand, saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure (XIII<sup>e</sup> siècle) ont médité sur les derniers moments de Marie, comme en témoignent leurs écrits théologiques.

Après avoir consulté les évêques du monde entier, le pape Pie XII a affirmé solennellement la foi en l'Assomption de la Vierge Marie le 1<sup>er</sup> novembre 1950 : « L'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la Gloire céleste » 1.

## **Que savons-nous de la Vierge Marie d'après les Écritures ?**

Marie est fiancée à Joseph, de la lignée de David, lorsqu'elle reçoit la visite de l'ange Gabriel (Annonciation). Il lui annonce que l'Esprit Saint viendra sur elle, qu'elle attendra un enfant à qui elle donnera le nom de Jésus. Il sera appelé « Fils de Dieu ». Avec simplicité, elle fait part de sa disponibilité en répondant à l'ange : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole »<sup>2</sup> (Fiat).

L'ange lui ayant appris qu'Elizabeth sa cousine attend également un enfant (Jean-Baptiste), elle va lui rendre visite (Visitation). Elles chantent toutes deux les louanges du Seigneur (Magnificat).

Alors que Marie approche du terme de sa grossesse, elle se rend à Bethléem, d'où est originaire la famille de Joseph, pour le recensement organisé par l'occupant romain. Comme il n'y a pas de place pour eux dans la salle commune, c'est dans une crèche que Marie met au monde son fils Jésus, que les bergers, puis les mages, viennent adorer (Noël). Prévenue par les mages que le roi Hérode fait rechercher l'enfant pour le faire périr, la Sainte Famille s'enfuit en Égypte. À la mort d'Hérode, elle revient en Galilée et s'installe à Nazareth, où Jésus passe son enfance.

Vers la douzième année de Jésus, Marie et Joseph l'emmènent à Jérusalem pour la fête de la Pâque juive. C'est à cette occasion que Marie et son époux perdent Jésus, resté dans le Temple avec les docteurs de la loi. Lorsqu'ils le retrouvent trois jours plus tard, Jésus leur tient ce propos : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être »<sup>3</sup>.

On retrouve Marie, dans les Écritures, quelques années plus tard : lors d'un mariage, elle indique à son fils que les convives n'ont plus de vin, tout en recommandant aux serviteurs de leurs hôtes : « Faites tout ce qu'Il vous dira »<sup>4</sup>. Cet épisode des Noces de Cana, au cours duquel Jésus change l'eau en vin, constitue le premier signe qui suscite la foi des apôtres.

Enfin, sur la Croix, avant de mourir, Jésus confie Jean à sa Mère : « Femme, voici ton fils », et Il ajoute, à l'intention de Jean : « Voici ta Mère »<sup>5</sup>.

C'est au moment de la Pentecôte, alors que Marie se trouve avec les apôtres dans la salle du Cénacle, que les Écritures évoquent sa présence pour la dernière fois. Elles ne disent rien du reste de sa vie.

## **La dévotion mariale**

Comme le souligne le Catéchisme de l'Église catholique, « depuis les temps les plus reculés, la bienheureuse Vierge est honorée sous le titre de "Mère de Dieu" » puisque elle a mis au monde Jésus, le Fils de Dieu. Peu à peu s'est imposée l'idée que Marie, par une grâce venue de son Fils, ne pouvait être qu'exempte de tout péché (sens de l'expression « Immaculée conception ») et qu'à la fin de sa vie, elle a rejoint son Fils, corps et âme, dans la gloire de Dieu (Assomption).

« Par son adhésion entière à la volonté du Père, à l'œuvre rédemptrice de son Fils, à toute motion de l'Esprit Saint, la Vierge Marie est pour l'Église le modèle de foi et de charité. (...) Elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère. Les fidèles se réfugient sous sa protection, l'implorant dans tous leurs dangers et leurs besoins »<sup>7</sup>. Plusieurs fêtes liturgiques la célèbrent, parmi lesquelles l'Assomption.

C'est pourquoi, partout dans le monde, un très grand nombre de sanctuaires a été élevé en son honneur dont certains, d'ailleurs, portent le nom de Notre-Dame de l'Assomption. La dévotion mariale, marquée par la simplicité et dans laquelle les petits et les pauvres se retrouvent facilement, est centrée sur la prière du « Je vous salue Marie », répétée et méditée dans la récitation du chapelet et du rosaire. Elle est au cœur de la spiritualité de très nombreux mouvements, congrégations, pèlerinages et rassemblements.

(Source : c.e.f)